



# CONJONCTURE VAUDOISE

## Services

### **Situation des affaires**

Bien que nous constatons un léger repli, la situation des affaires semble satisfaisante pour les entreprises de services vaudoises. Trois quarts d'entre-elles constatent une marche de leurs affaires stable et seules 6% annoncent une péjoration de leurs activités.

Cette stabilité, résultant de la consolidation des marchés, peut être propice au développement de projets de modernisation des outils de productions. Les paradigmes changent, les moyens de communication et les manières d'offrir les services doivent s'adapter aux modes de consommation des nouvelles générations.

### **Evolution de la demande**

Tous les secteurs des services voient se dessiner un accroissement de la demande. Après un creux dans le deuxième trimestre 2017 (indice 8), nous gagnons 12 points d'indice, démontrant, ainsi, la capacité de notre économie à se développer. Le secteur de l'informatique est celui qui bénéficie de la plus grande progression quant à la demande : +92 points d'indice passant de -29 en 2016 à 66 points aujourd'hui. La digitalisation des entreprises n'y est sans doute pas étrangère.

### **Situation bénéficiaire**

Au chapitre des bénéficiaires, l'année 2017 aura été une année en dents de scie. Nous la clôturons sur une note clairement positive en comparaison avec 2016. Cette progression laisse entrevoir une augmentation de la capacité d'investissement, permettant ainsi aux entreprises de se préparer aux nouveaux défis.

### **Obstacles à l'activité**

A la lumière de ce qui vient d'être présenté ; Affaires stables, demande en hausse et bénéficiaires en hausse, on pourrait se laisser bercer par un optimisme candide.

Restons toutefois attentifs aux obstacles qui se dessinent et qui demandent la plus haute attention. Alors que la situation d'accès au capital s'est améliorée et que seules 5.7% des entreprises déclarent éprouver des difficultés de financement, la situation est toute autre concernant le capital humain. Un tiers des entreprises sondées présentent le manque de main-d'œuvre comme un facteur compromettant leur activité... et cette situation se péjore chaque année. Ce facteur est d'une importance capitale dans une économie tertiarisée comme la nôtre. Il est urgent que tous les freins d'accès aux spécialistes soient levés et que chaque contributeur économique s'engage dans le développement et la promotion du capital humain.

Albin Baptista

Président du Groupement Romand de l'Informatique